

L'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE au Maroc

Mounir BOURRAY

Université Moulay Ismail, Meknès – Maroc

Reçu le 21 avril 2018 | Accepté le 12 décembre 2018

RÉSUMÉ. Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, cet article ayant tracé pour objectif d'étudier la place et le rôle de l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE, présente, dans un premier temps, les résultats d'une enquête menée auprès des enseignants de FLE et des apprenants du cycle secondaire qualifiant au Maroc, et qui se résume comme suit : l'enseignement / apprentissage du FLE implique impérativement l'enseignement / apprentissage de sa culture. Ce rapport langue / culturelle exige de la part des enseignants et leurs apprenants l'adoption en classe de nouvelles approches pédagogiques qui doivent prendre en charge, en plus des dimensions linguistiques et communicatives, celles culturelles et interculturelles du FLE. Dans un second temps, il leur propose quelques pistes pédagogiques possibles pour profiter au maximum de leur contexte plurilingue et multiculturel dans l'enseignement / apprentissage de la dite langue.

Mots-clés : *apprentissage - enseignement – FLE - interculturel*

ABSTRACT. In the process of foreign languages didactic, the objective of this article is to investigate the place and role of the intercultural in teaching/ learning process of FLE, to present, in the first phase, the results of a survey on FLE teachers and high school Moroccan learners as follows: The teaching/learning operation of FLE dictates the teaching and learning of its culture. The language/culture rapport urges teachers and learners to adopt the pedagogical approaches and methods to account for the linguistic and communicative dimensions, be them cultural and intercultural of FLE. In the second phase, it recommends some pedagogical implications to be implemented in their multi-lingual and multi-cultural contexts in the process of teaching/learning of the same language.

Keywords : *FLE - learning – intercultural - teaching*

✉ auteur correspondant : mounirbourray@gmail.com

Pour citer cet article (Style APA) : Bourray, M. (2018). L'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE au Maroc. *Francisola : Revue Indonésienne de la langue et la littérature françaises*, 3(2), 122-140. doi: 10.17509/francisola.v3i2.15746

1. INTRODUCTION

Au Maroc, l'enseignement/apprentissage (dorénavant E/A) du FLE occupe une place primordiale dans le système éducatif, il est au cœur de plusieurs débats et réflexions, lesquels portent sur tout le processus, notamment sur les programmes scolaires, les approches pédagogiques et les outils didactiques. Dans cette dernière décennie, tous les intervenants (responsables politiques du domaine éducatif, professeurs, parents d'élèves et société civile) n'ont jamais cessé de revisiter ce processus par le biais de trois principales réformes, à savoir :

- La Première Charte Nationale d'Education et de Formation d'octobre 1999, qui était présentée sous forme du « Livre blanc », a pris en charge les fondements constants du système d'éducation et de formation (ses grandes finalités, ses droits et devoirs des différents partenaires), les six espaces de rénovation qui contiennent les dix neuf leviers de changement, l'organisation pédagogique et la gouvernance et le partenariat et le financement.
- Le programme d'urgence (2009 – 2012) a répondu aux priorités et aux recommandations proposées par le rapport 2008 du Conseil Supérieur de l'Enseignement. Il a donné un nouveau souffle à la Réforme engagée et assurer l'éducation pour l'inclusion », telle est l'ambition qui anime le Programme NAJAH en mobilisant d'importantes ressources financières additionnelles.
- La vision stratégique de la réforme 2015 – 2030 se donne pour objectif d'asseoir une École nouvelle portée par trois grands fondements : l'équité et l'égalité des chances, la qualité pour tous et la promotion de l'individu et la société. Pour cela, elle vise à renforcer les acquis, proposer des solutions pour les questions transversales en suspend et opérer les coupures nécessaires.

Mais, ce type d'E / A vit toujours, malgré ces multiples réformes, une situation critique devant laquelle il devient impératif de retracer tous les dysfonctionnements dans l'espoir de trouver de nouvelles perspectives. Actuellement, le vrai défi d'enseigner le FLE

réside dans la composante culturelle à travers laquelle nous cherchons à montrer comment la ou les culture(s) maternelle(s) des apprenants entre(nt) en interaction avec la culture française en tenant compte de leurs points de convergence et divergence.

C'est explicitement dans cette perspective que vient s'inscrire notre travail sur l'interculturel dans l'E / A du FLE. En prenant pour cadre théorique les travaux de Claude Claret (1990, 1996) dont l'unique objectif est de permettre une meilleure adoption de la notion de l'interculturel dans le domaine de la pédagogie et par la même dans les pratiques enseignantes, il tentera d'apporter des pistes de réponses au questionnement suivant: Quelle place occupe les deux dimensions, culturelle et interculturelle, dans l'E / A du FLE ? Quelles pratiques enseignantes peut-on proposer en classe de FLE pour subvenir aux besoins langagiers et culturels des apprenants ? Comment peut-on sensibiliser les apprenants, à partir d'une œuvre intégrale, aux différents aspects de ressemblance et de divergence existant entre la culture cible et leur(s) culture(s) maternelle(s) ?

Afin de répondre à ce questionnement, nous avançons les deux hypothèses suivantes:

- Au Maroc, l'E / A du FLE nécessite généralement de la part des enseignants et de leurs apprenants de cerner les caractéristiques de leur contexte plurilingue et pluriculturel, et de mettre en question leurs croyances et leurs valeurs à l'égard de l'autre dans une atmosphère marquée par l'altérité et la tolérance.
- Dans un tel contexte, la pédagogie interculturelle adoptée dans l'E / A du FLE aide efficacement les apprenants à développer leurs compétences linguistiques et communicatives, et leur permet de s'ouvrir facilement sur de nouvelles expériences culturelles.

Pour vérifier la véracité de nos deux hypothèses, notre étude reposant sur une enquête menée auprès des enseignants de FLE et des élèves du cycle secondaire qualifiant dans certains lycées publics de la direction provinciale de Meknès (ville situant

au centre du Maroc) s'enchaînera comme suit : D'abord, nous prendrons en compte les deux dimensions culturelle et interculturelle caractérisant les langues, surtout étrangères. Ensuite, nous nous focaliserons sur les conditions marquant notre enquête et les résultats qui s'en dégagent. Enfin, nous avancerons quelques commentaires aux différents résultats obtenus tout en proposant quelques pistes pédagogiques possibles pour profiter de leur contexte plurilingue et multiculturel dans l'E / A du FLE.

Avant d'aborder la partie pratique, il nous paraît légitime de tracer les étapes de l'intégration de la notion d'interculturel dans le domaine de la didactique des langues étrangères, plus particulièrement du FLE.

Au début des années soixante-dix, la notion d'interculturel est entrée en force dans le cadre de la didactique des langues étrangères avec le grand projet en France des « classes d'enfants de migrants ». Par un tel projet, on a cherché auprès de ces enfants, comme le souligne Florence Windmüller (2011, p.20), à « développer un sentiment de relativité de leurs propres convictions et valeurs, et assurer leur identité culturelle en reconnaissant celle des autres ». Dans ce cadre, l'objectif de l'interculturel ne sera pas, donc, de comparer entre deux cultures pour en dégager les points de ressemblance et de divergence, mais il sera plutôt d'aider ces apprenants à mieux cerner les raisons pour lesquelles ils sont obligés d'entrer en communication avec l'autre.

Vers les années quatre-vingt-dix, la notion d'interculturel prend un autre élan à travers les différents projets et ouvrages avancés par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), qui la considère comme une « compétence – clé » de l'apprentissage des langues étrangères, « qu'elle vise à préparer les apprenants à vivre dans une société pluriculturelle et à reconnaître le droit à la différence, de même

qu'elle vise à renforcer la cohésion sociale, la compréhension mutuelle et la solidarité » (F. Windmüller, op. cit., p.21). Sur la même lignée, Myriam Denis (2000, p.62) reprend que l'apprentissage des langues étrangères adoptant une approche interculturelle « constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classifications de la réalité, d'autres modes de vie... Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture ». Autrement dit, un apprentissage dans de telles conditions permet à tout apprenant de choisir des attitudes langagières spécifiques aux différentes situations de communication envisagées pour assurer une meilleure intégration dans le pays d'accueil.

2. MÉTHODE

2.1. Contexte de l'enquête

Réalisée durant l'année scolaire 2016 / 2017, notre enquête a choisi pour champ d'investigation quatre lycées publics. Sans doute, le choix de ces lycées est motivé par plusieurs raisons. D'abord, ces établissements scolaires représentent trois zones différentes de la ville de Meknès, notamment la zone rurale, pré – urbaine et urbaine. Une autre raison sur laquelle notre choix s'est basé, c'est que ces lycées, avec leurs riches effectifs aussi bien au niveau des enseignants qu'au niveau des élèves, offrent un large échantillon représentatif permettant de mener à bien notre enquête et garantir, par conséquent, la scientificité et la fiabilité des résultats obtenus.

2.2. Echantillon choisi

L'échantillon choisi par notre étude est constitué de 24 enseignants de FLE de l'enseignement secondaire qualifiant, répartis selon l'établissement d'affectation comme suit:

Tableau 1. Répartition des enseignants de FLE selon l'établissement d'affectation

ZONE	ÉTABLISSEMENT	CORPS - ENSEIGNANT		
		NOMBRE D'ENSEIGNANTES	NOMBRE D'ENSEIGNANTS	
Rurale	Établissement 1	3	1	4
Pré-urbaine	Établissement 2	4	2	6
Urbaine	Établissement 3	4	2	6
	Établissement 4	5	3	8
Total		16	8	24

Cet échantillon est également constitué d'élèves s'inscrivant aux trois niveaux du cycle second

aire qualifiant (Tronc commun, 1^{ère} et 2^{ème} années du baccalauréat), toutes options scientifiques confuses (sciences "Sc", sciences expérimentales "SE", sciences mathématiques "SM", sciences physiques

"SP" et sciences de vie et de terre "SVT"). Ainsi le tableau (2) décrit – il la répartition des apprenants selon l'établissement, le niveau scolaire et la filière:

Tableau 2. Répartition des apprenants selon l'établissement, le niveau scolaire et la filière

ÉTABLISSEMENT	NIVEAU	FILIÈRE	NOMBRE DE CLASSES	EFFECTIF PAR NIVEAU
Établissement 1	1 ^{ère} Année Bac	TC	5	223
		SE	3	134
		SVT	2	
Établissement 2	2 ^{ème} Année Bac	SP	1	131
		TC	3	167
		SE	2	89
Établissement 3	1 ^{ère} Année Bac	SVT	2	
		SE	2	143
		TC	7	328
Établissement 4	1 ^{ère} Année Bac	SE	4	217
		SVT	2	
		SP	1	163
Établissement 4	2 ^{ème} Année Bac	SM	1	
		TC	2	76
		SE	5	345
	2 ^{ème} Année Bac	SM	4	
		SVT	4	
		SP	2	341
		SM	3	

Composant un nombre de 2357 et appartenant à une tranche d'âge variant entre 15 et 19 ans, ces lycéens suivent le même programme en classe de FLE, un programme qui est constitué uniquement d'œuvres intégrales et qui se subdivise de la façon suivante :

- En tronc commun, nous trouvons quatre œuvres intégrales, en l'occurrence *La Ficelle et Aux Champs de Guy De Maupassant*, *La Vénus d'Ille de Prosper Mérimée*, *Le Chevalier double de Théophile Gautier* et *Le Bourgeois gentilhomme de Molière*.
- En première année du baccalauréat, nous trouvons trois œuvres intégrales, à savoir *La Boîte à merveilles d'Ahmed Sefrioui*,

Antigone de Jean Anouilh et *Le Dernier Jour d'un condamné de Victor Hugo*.

- En deuxième année du baccalauréat, nous trouvons trois œuvres intégrales, notamment *Candide* ou *L'Optimisme de Voltaire*, *Il était une fois un vieux couple heureux de Mohammed Khaïr-Eddine* et *Le Père Goriot d'Honoré de Balzac*.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Nous avons réalisé notre enquête à l'aide de deux questionnaires, le premier destiné aux enseignants et le deuxième aux apprenants. Il est à noter que le recours à un tel moyen d'investigation est un choix judicieux vu qu'il nous permet, dans un peu

de temps, de recueillir un maximum de données pour pouvoir, par la suite, les analyser quantitativement et qualitativement.

a. Premier questionnaire

Visant les enseignants de FLE du cycle secondaire qualifiant du secteur public, le premier questionnaire se compose, dans sa version finale après plusieurs modifications, de 13 questions regroupées en deux sections principales : l'une consacrée aux critères identitaires de cet échantillon et l'autre à la place et au rôle de l'interculturel dans l'enseignement du FLE à ce cycle. Il est à

signaler que tous les enseignants sans exception, après une quinzaine de jours, nous ont remis en main propre leurs questionnaires en y insérant toutes les réponses possibles.

Dans la première section, nous nous intéressons aux paramètres identitaires de notre échantillon choisi, à savoir aux paramètres *ancienneté professionnelle*, *profil pédagogique* et *pratiques langagières*.

Concernant *l'ancienneté professionnelle*, le tableau (3) regroupe tous les résultats et les pourcentages obtenus:

Tableau 3. Paramètre d'ancienneté professionnelle

Ancienneté professionnelle	Nombre d'enseignants	Pourcentage
D'une année à 5 ans	2	8,33%
De 5 ans à 10 ans	3	12,5%
De 10 ans à 15 ans	5	20,83%
De 15 ans à 20 ans	4	16,66%
De 20 ans à 25 ans	7	29,16%
De 25 ans à 30 ans	2	8,33%
Plus de 30 ans	1	4,16%

À partir du tableau (3), nous remarquons que le public ciblé constitue un échantillon assez riche

vu qu'il est composé de catégories représentatives de toutes les périodes d'ancienneté professionnelle, mais

évidemment avec des pourcentages variant entre 4% et 30%.

Concernant le deuxième paramètre, nous recueillons les données suivantes :

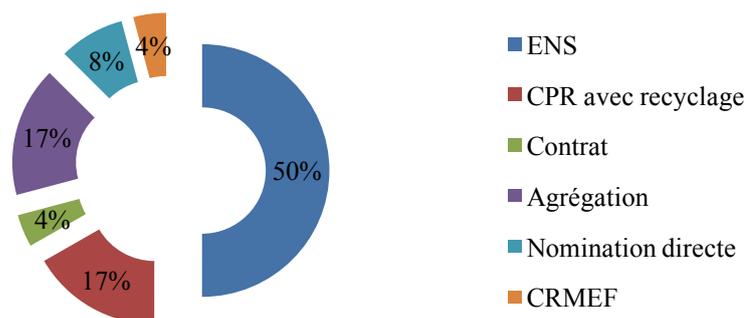


Figure 1. Profils pédagogiques des enseignants interrogés

À partir de la figure (1), nous déduisons que la direction provinciale de Meknès prend en charge des enseignants de tous les profils pédagogiques mais avec un pourcentage assez différent. Ainsi trouvons-nous les enseignants issus de l'ENS (Ecole Nationale Supérieure) dans la première

place, avec un pourcentage de 50%; la deuxième place est en égalité entre les enseignants issus du CPR (Centre Pédagogique Régional) et qui ont effectué une année de recyclage pour changer de cycle, et les enseignants issus d'agrégation, avec un pourcentage de 16,66%; en troisième

place figurent les enseignants par nomination directe (8,33%). Dans les dernières places et avec un faible pourcentage (4,16%) se trouvent les enseignants issus des CRMEF (Centre Régional des Métiers de l'Éducation et de la Formation) et les enseignants contractuels.

Par le troisième paramètre, nous ciblons les pratiques langagières des enseignants entre langues maternelles et langues étrangères, dont l'objectif est mettre le doigt sur l'un des paramètres ayant un impact direct sur le processus d'enseignement d'une langue seconde ou étrangère :

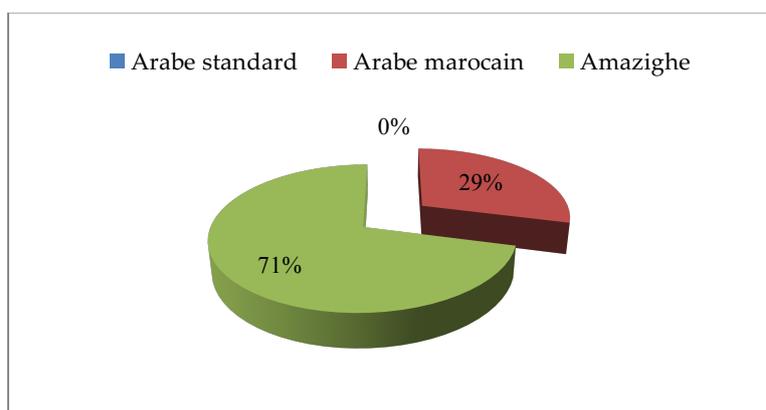


Figure 2. Langues maternelles des enseignants

Tableau 4. Langues étrangères des enseignants

Langue étrangère	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Arabe standard	24	100%
Amazighe	Aucune personne	0%
Français	24	100%
Anglais	16	66,66%
Espagnol	5	20,83%
Autres (Allemand et Italien)	2	8,33%

Nous constatons que les pratiques langagières des enseignants entre langues maternelles et langues étrangères se caractérisent par sa variété et sa richesse.

Pour les langues maternelles, l'arabe marocain avec 71% est en tête de la liste, suivie de l'amazighe avec 29%.

Pour les langues étrangères, l'arabe standard et le français viennent en première place; l'anglais occupe la deuxième place avec un pourcentage de 66,66%, suivie respectivement par l'espagnol (20,83%), l'allemand et l'italien (8,33%).

Dans la deuxième section, notre vocation était de déterminer la place et le rôle de l'interculturel dans l'enseignement du

FLE au cycle secondaire qualifiant. Pour ce faire, nous avons proposé aux enseignants des questions afférentes à certaines notions – clés de l'enseignement des deux dimensions culturelle et interculturelle en classe de FLE et de leurs pratiques pédagogiques qui en assurent.

Question n°2 -

Comment vous positionnez-vous face aux notions – clés... « langue », « culture », « interculturel » et « communication interculturelle » ?

Réponse n°2 -

- "langue" et "culture"
- "langue", "culture" et "interculturel"
- "langue", "culture", "interculturel" et "communication interculturelle"

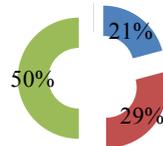


Figure 3. Positionnement des enseignants face à certaines notions – clés de l'interculturel

L'analyse de la figure (3) nous laisse devant trois catégories d'enseignants. Avec un pourcentage de 20,83%, la première catégorie propose seulement la définition de deux concepts – clés (langue et culture). Constituant un pourcentage de 29,16%, la deuxième catégorie présente trois définitions sur quatre des concepts – clés (langue, culture et interculturel).

Représentant un pourcentage de 50%, la troisième catégorie avance avec une certaine précision les définitions possibles des quatre notions – clés en question. Ces définitions se dessinent de la façon suivante :

La langue est définie comme un système composé de signes vocaux et graphiques, et utilisée par les individus d'une société pour communiquer entre eux.

La culture est prise pour l'ensemble des modes de vie, des productions littéraires et artistiques, et des bonnes manières des individus dans une société.

Caractérisé par une forte émotion, l'interculturel désigne essentiellement l'interaction entre deux ou plusieurs cultures différentes.

La communication interculturelle est tout échange verbal ou non-verbal entre plusieurs personnes issues de cultures différentes.

Question n°3 –

Vivez- vous réellement le sentiment d'être en interculturalité ? Oui Non

Réponse n°3 –

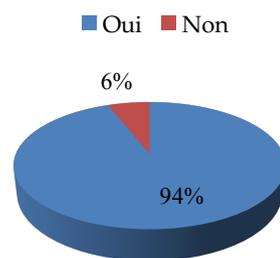


Figure 4. Enseignant et sentiment d'être en interculturalité

La majorité écrasante des enseignants optent pour un grand Oui avec un pourcentage de 94%, réponse justifiée par la pluralité culturelle dans laquelle vivent tous les marocains, petits et grands, hommes et femmes. Dans une telle situation de pluralité rassemblant l'arabe, le jebli,

l'amazighe et le sahraoui, le citoyen marocain sera obligé sciemment ou inconsciemment d'entrer en relation permanente avec l'autrui.

Question n°4 –

En classe de FLE, l'enseignement de la langue et de la culture sont – ils intrinsèquement liés ?

Oui Non

Réponse n°4 -

Presque 100% des enseignants interrogés confirment qu'il n'y a pas d'enseignement d'une langue étrangère, le cas ici du FLE, sans l'enseignement de sa culture : deux

éléments qui sont étroitement liés et complémentaires.

Question n°5 -

Pour enseigner le FLE, l'enseignant est-il obligé de tout savoir sur la langue enseignée et sa culture? Oui Non

Pourquoi ?

Réponse n°5 –

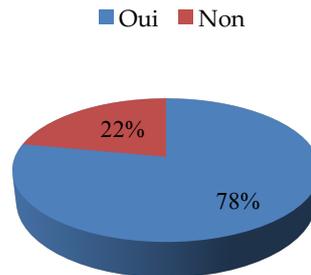


Figure 5. Enseignement du FLE et de sa culture

À cette question, nous retenons en somme deux grandes sortes de réponses : Par un grand Oui, 78% des enquêtés soulignent que l'enseignement du FLE nécessite forcément une totale maîtrise de tous les aspects de la langue étrangère enseignée, et ceci à différents niveaux linguistiques, idéologiques et culturels.

Par un Non, 22% des enquêtés confirment que, pour enseigner le FLE, l'enseignant n'est pas obligé de tout savoir sur cette langue – cible et sa culture, et que la maîtrise d'une langue, surtout étrangère, peut se faire seulement par une maîtrise de certains de ses aspects aussi bien linguistiques que culturels.

Question n°6 –

Quels types d'objectifs pouvez-vous avancer pour enseigner le FLE par l'approche interculturelle ? (Choisissez trois objectifs qui vous paraissent les plus pertinents de la liste ci-dessous)

L'apprenant doit...

- Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l'autre.
- Être capable de s'ouvrir sur de nouvelles expériences pour qu'il

puisse relativiser son système de croyances.

- Être en mesure de comprendre certains gestes et certaines attitudes caractérisant les interactions interculturelles.
- Être capable de cerner les règles régissant le fonctionnement des interactions interculturelles.
- Être capable de négocier et maîtriser un ensemble de situations culturellement variées.

Réponse n°6 –

Par ordre d'importance, 87% des enseignants enquêtés choisissent les trois objectifs suivants :

L'apprenant doit ...

- Être capable de repérer les points de ressemblance et de divergence entre sa culture et celle de l'autre.
- Être capable de s'ouvrir sur de nouvelles expériences pour qu'il puisse relativiser son système de croyances.
- Être capable de cerner les règles régissant le fonctionnement des interactions interculturelles.
- Ce choix s'explique par le fait que ces trois objectifs à caractère général

orientent la majorité des pratiques enseignantes en classe de FLE au cycle secondaire qualifiant.

Question n°7 –

Avez- vous déjà bénéficié d'une vraie formation professionnelle pour mieux intégrer les pratiques interculturelles et les démarches de contact de cultures avec vos apprenants en classe ?

Réponse n°7 –

Un bon nombre d'enseignants enquêtés (96%) répondent sans hésitation que, malheureusement, ils n'ont jamais bénéficié d'une vraie formation professionnelle prenant en charge toutes les pratiques d'intégration de l'approche interculturelle dans leur enseignement pour aider leurs élèves à entretenir de fortes relations avec l'autre.

Question n°8 –

Quelles sont les représentations stéréotypées et les croyances de vos apprenants qui peuvent bloquer l'E / A du FLE à l'aide de l'approche interculturelle?

Réponse n°8 –

Après le dépouillement des questionnaires collectés, nous exposons les représentations stéréotypées et les croyances, qui reviennent fréquemment dans la majorité des réponses des enquêtés:

- Le français est une langue réservée aux aristocrates et aux bourgeois. Une telle situation sociale pousse les apprenants à éprouver un sentiment de haine et de dégoût envers l'autre, un sentiment qui trouble l'échange et développe chez eux avec le temps une sorte de résistance à tout ce qui est français.
- L'apprentissage du FLE à tous les niveaux linguistique, culturel et idéologique est connu par sa complexité.
- Les imperfections linguistiques et culturelles accompagnant l'apprentissage du FLE constituent une vraie source d'insécurité sociolinguistique éprouvée par les apprenants lors du contact avec l'autre.

- L'apprentissage du FLE incite les apprenants à s'éloigner progressivement de leurs modes de vie, leurs coutumes et leurs traditions.

Question n°9 –

Quelles pratiques pédagogiques proposez- vous à vos apprenants pour surmonter ce type de représentations stéréotypées, et garantir, par conséquent, un bon déroulement de vos cours ?

Réponse n°9 –

Conscient de la complexité de ce problème, chaque enseignant interrogé, selon son expérience et ses connaissances, tente de donner une liste assez large de pratiques pédagogiques garantissant un bon déroulement des cours de FLE. Voilà quelques points insérés dans les listes proposées par la majorité des enquêtés:

- Inviter les apprenants à lire dans l'autre langue des textes littéraires pour alimenter leur envie de s'ouvrir sur l'autre.
- Connaître l'origine des représentations stéréotypées et leurs contextes historiques et idéologiques, qui les engendrent à l'aide de petites scènes d'interaction ou de textes authentiques, et ceci est dans le but de mieux les comprendre.
- Inciter les apprenants à travers des photos ou des dessins à schématiser les caractéristiques de leur(s) culture(s) maternelle(s) et les comparer, par la suite, à celles de la culture étrangère.
- Ne pas attirer l'attention des apprenants, dans certains cas, sur certaines perceptions stéréotypées, surtout celles qui n'ont pas un impact direct sur le déroulement des apprentissages.

Question n°10 –

Restez- vous fidèle au programme ou cherchez- vous à rectifier le contenu des leçons pour subvenir aux besoins de vos apprenants ?

Réponse n°10 –

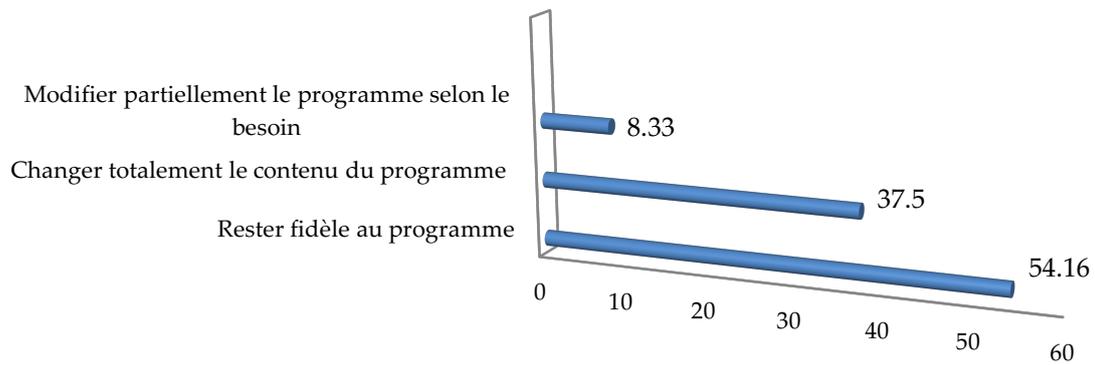


Figure 6. Attitudes des enseignants envers le programme scolaire

Après l'analyse des données recueillies, nous repérons trois pourcentages :

- 54,16% des enquêtés affirment qu'ils n'ont jamais essayé, durant leur parcours professionnel, de modifier le contenu du programme, et qu'ils suivent à la lettre toutes les recommandations préconisées par les textes officiels (2007).
- 8,33% avancent que rester fidèle au programme est une nécessité, mais cela ne veut pas dire que l'enseignant n'a pas le droit de proposer, au cours de certaines séances, des activités de son choix soit pour enrichir sa leçon soit pour faciliter la tâche de ses apprenants, à condition qu'il ne détourne pas la visée principale de la leçon enseignée.
- 37,5% dévoilent que l'enseignant n'est pas obligé de suivre les recommandations indiquées dans les textes officiels et qu'il peut, en l'absence d'un manuel scolaire à ce cycle, programmer différents supports et activités selon les besoins de ses élèves durant chaque apprentissage.

Question n°11-

Le travail à partir du texte littéraire intégral favorise - t - il la communication interculturelle en classe de FLE ?

Oui Un peu, selon la situation Non

Réponse n°11 -

■ Oui ■ Non ■ Un peu, selon la situation

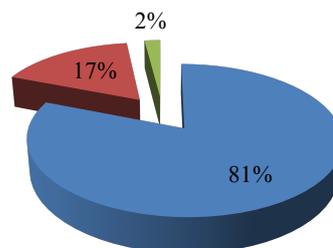


Figure 7. Texte littéraire et communication interculturelle

D'après la figure (7), nous repérons la présence de deux groupes bien distincts : Avec un pourcentage de 81%, le premier groupe affirme que la dimension interculturelle est présente dans presque la majorité des œuvres intégrales au programme à tous les niveaux du cycle secondaire qualifiant. Pour illustrer ce propos, ils ont cité l'exemple de *La Ficelle* de G. De Maupassant, dans laquelle l'auteur, par la voix du narrateur, décrit certains aspects caractérisant la vie des paysans et leurs femmes en France. En comparant une telle situation avec le quotidien des paysans et paysannes marocains, les enseignants donnent un cas vivant d'interculturalité à leurs apprenants.

Avec un pourcentage de 17%, le deuxième groupe annonce qu'aucune œuvre intégrale au programme ne présente un exemple clair d'interculturalité. Ils ajoutent que le choix de ces œuvres ne doit pas se faire aléatoirement, mais il doit bien subvenir aux besoins des lycéens afin de les aider à maîtriser les dimensions linguistique, culturelle et interculturelle du FLE.

Question n°12 -

Quelles activités adoptez- vous pour mieux vous engager avec vos apprenants pour une approche intellectuelle en classe de FLE ?

Réponse n°12 -

Après l'examen des différentes réponses recueillies, nous nous retrouvons devant presque les mêmes listes d'activités pédagogiques rassurant l'engagement des enseignants et de leurs élèves pour une approche interculturelle dans l'E / A du FLE:

- Analyser des scènes d'interactions interculturelles, à l'exemple de séquences TV ou de médias sociaux, pour en déduire les composantes verbales et non-verbales.
- Élaborer des projets permettant de s'ouvrir sur l'autre culture, à titre d'exemple les correspondances par email ou courriel et la création de blogs ou de sites Internet à visée interculturelle.

- Proposer des séquences à lire tirées de textes littéraires originaux.
- Traduire des extraits de bandes dessinées ou d'œuvres littéraires au programme dans la langue maternelle des apprenants.

Question n°13 -

Comment évaluez- vous l'acquisition de vos apprenants de ces deux compétences culturelle et interculturelle en classe de FLE ?

Réponse n°13 -

D'après les enseignants interrogés, l'évaluation de l'acquisition de leurs apprenants des deux dimensions culturelle et interculturelle suit les mêmes principes qu'une autre évaluation visant les autres compétences linguistiques, communicatives ou littéraires dans l'E / A du FLE. Ainsi proposent-ils comme activités d'évaluation les exemples suivants : les textes lacunaires que les apprenants doivent compléter, les questionnaires à choix multiple et l'exercice vers décalés leur permettant de restructurer un texte dont les phrases ont été décalées.

b. Deuxième questionnaire

Destiné aux élèves du cycle secondaire qualifiant, le deuxième questionnaire est réparti en deux volets essentiels: le premier réservé aux critères identitaires de cet échantillon sélectionné et le deuxième à la place et au rôle de l'interculturel dans l'apprentissage du FLE. Il est à noter que, pour obtenir la version finale qui est composée de 12 questions, nous avons soumis ce questionnaire à dix chercheurs en socio-didactique et à dix apprenants. Il est à noter également que nous sommes, durant plusieurs séances, venu en aide des apprenants pour qu'ils puissent remplir sans difficulté leurs questionnaires.

Dans le premier volet, nous nous intéressons aux critères identitaires des apprenants enquêtés, à savoir l'âge, la situation socioprofessionnelle du père et les langues maternelles et étrangères.

- Le critère âge nous permet de repérer au sein des apprenants interrogés trois tranches d'âge: la première avec un pourcentage de 76% varie entre 15 et 17

ans; la deuxième avec un pourcentage de 18 % varie entre 17 et 19 ans; et, la troisième avec un pourcentage de 6% varie entre 19 et 20 ans.

À l'aide du deuxième critère situation socioprofessionnelle du père, nous rétablissons la classification suivante:

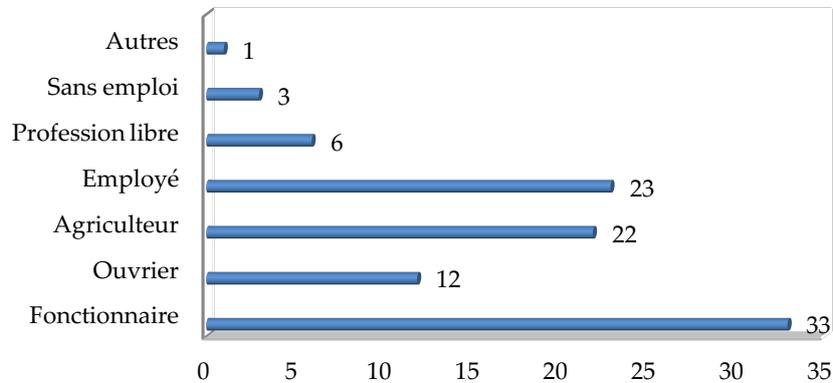


Figure 8. Catégories des apprenants selon la situation socioprofessionnelle du père

Nous constatons que la situation socioprofessionnelle fonctionnaire prend la tête de la liste avec un pourcentage de 33%, elle est suivie par la fonction employé avec 23%. En troisième position vient la fonction agriculteur avec un pourcentage de 22%. La

profession libre et sans emploi prennent successivement les dernières positions de la liste.

Pour étudier le critère pratique langagière, observons les tableaux (5) et (6) :

Tableau 5. Langues maternelles des apprenants

Langues Maternelles	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Arabe standard	Aucune personne	0%
Arabe marocain	1886	80%
Amazighe	472	20%
Autres	Aucune personne	0%

Tableau 6. Langues étrangères des apprenants

Langues étrangères	Nombres d'apprenants	Pourcentage
Arabe standard	2357	100%
Amazighe	Aucune personne	0%
Français	2357	100%
Anglais	1650	70%
Espagnol	708	23%
Autres (Allemand et Italien)	142	06%

De ces deux tableaux découlent les remarques suivantes :

- La pratique langagière des apprenants est caractérisée par une certaine diversité et richesse.
- Pour les langues maternelles, l'arabe marocain prend la première position

avec un pourcentage de 80%, et, en deuxième position et avec un pourcentage de 20% vient l'amazighe.

- Pour les langues étrangères, en première position, l'arabe standard est ex aequo avec le français (100%). L'anglais prend la deuxième position avec un

pourcentage de 70%. L'espagnol se place en troisième position avec seulement 23%.

Dans le deuxième volet, nous choisissons les questions visant les différents liens tissés entre l'interculturel et l'apprentissage du FLE.

Question n° 2 –

Comment vous sentez-vous lorsque vous vous exprimez en FLE ?

- à l'aise
 intelligents
 blâmés et critiqués par les autres
 éloignés de votre culture marocaine et votre identité religieuse

Réponse n° 2 –

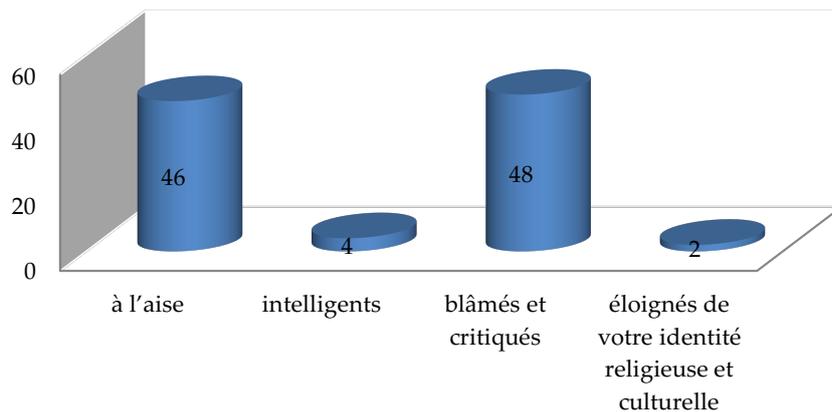


Figure 9. Réactions des apprenants à l'égard de l'usage du FLE

Vous vous sentez à l'aise et *Vous vous sentez blâmés et critiqués* sont les deux réponses qui s'affichent dans la majorité des questionnaires des apprenants interrogés. La première réaction révèle de la sécurité socio-linguistique et la deuxième de l'insécurité socio-linguistique, deux situations dans lesquelles vit presque la majorité des apprenants à ce cycle.

Question n° 3 –

En dehors de votre établissement, devant quelle situation seriez-vous obligés d'utiliser le FLE ? (Classez les suggestions ci-dessous par ordre d'importance)

- Pour entrer en interaction avec les autres.
 Pour lire librement des œuvres intégrales.
 Pour rédiger des textes de tout genre.
 Pour naviguer sur Internet.
 Pour accéder aux services administratifs.

Réponse n° 3 -

Dans la plupart des questionnaires collectés, les élèves optent pour le classement suivant :

- Pour naviguer sur Internet.
- Pour accéder aux services administratifs.
- Pour lire librement des œuvres intégrales.
- Pour rédiger des textes de tout genre.
- Pour entrer en interaction avec les autres.

Après une mûre réflexion, nous constatons qu'un tel classement est régi par le degré d'intérêt et d'importance qu'a suscité chaque situation aux apprenants, et par l'insécurité et l'incapacité socio-linguistiques qu'ils éprouvent devant certaines situations caractérisant le socio-culturel français.

Question n° 4 –

Que représente chaque image dans la figure ci-dessous ?

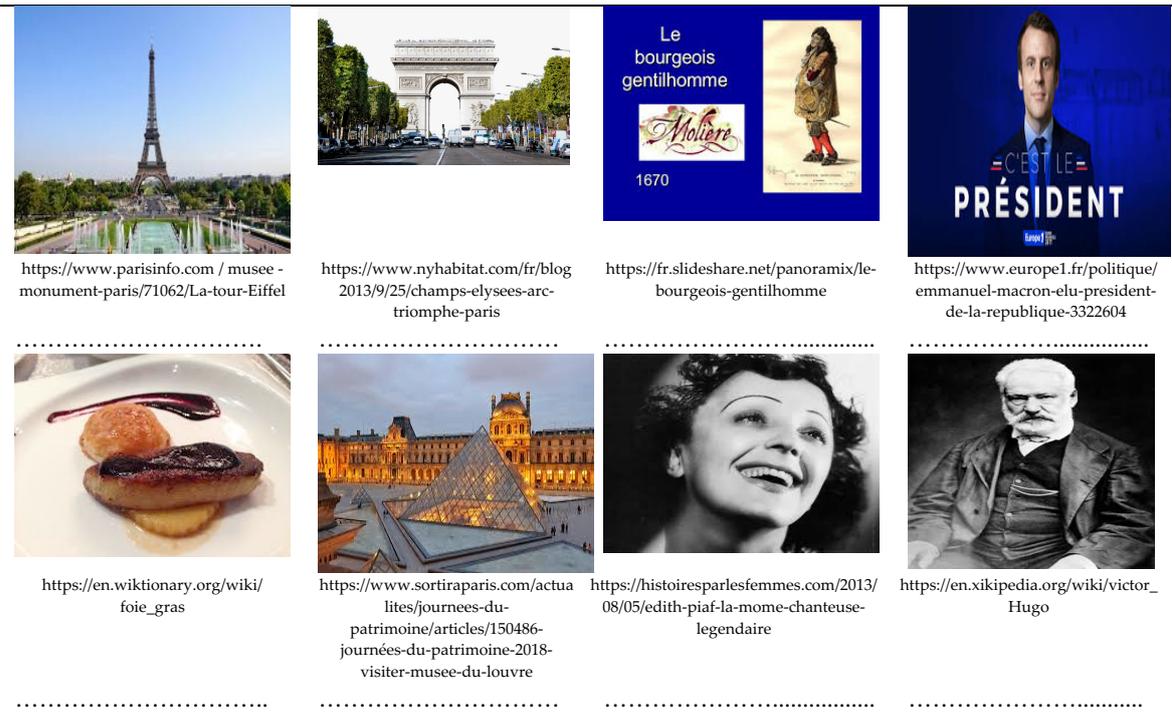


Figure 10. Quelques aspects de la culture française (1)

Réponse n° 4 –

Tableau 7. Quelques aspects de la culture française (2)

Photos	Réponse choisie	Nombre d'apprenants	Pourcentage
1	La Tour Eiffel	2201	93,38%
2	Champs Elysées	320	13,57%
3	Le Bourgeois gentilhomme	2344	99,44%
4	Président Macron	323	13,70%
5	Foie gras	143	6,08%
6	Musée de Louvre	124	5,26%
7	Edith Piaf	10	0,42%
8	Victor Hugo	1435	60,88%

D'après le tableau (7), le nombre de réponses correctes concernant La Tour Eiffel et Le Bourgeois gentilhomme dépasse les 90%, tandis que, pour le Foie gras et le Musée de Louvre, le pourcentage des bonnes réponses ne dépasse même pas les 7%. Sans oublier que celles concernant Edith Piaf sont les plus faibles avec un pourcentage de 0,42%.

Question n° 5 –

Que pensez-vous du FLE?

- C'est la langue du snobisme.

- C'est la langue de l'ennemi.
 C'est la seule langue de la modernité et l'ouverture sur l'autre.
 C'est l'unique langue de la réussite sociale et professionnelle.
 C'est la seule langue de la recherche scientifique et du savoir.

Réponse n° 5 –

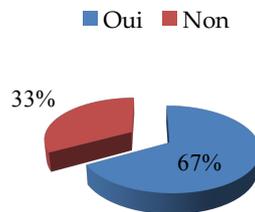
Tableau 8. Représentations des apprenants de la langue française

Réponses	Nombre d'apprenants	Pourcentage
C'est la langue du snobisme	802	34%
C'est la langue de l'ennemi	707	30%
C'est la seule langue de la modernité et l'ouverture sur l'autre	260	11%
C'est l'unique langue de la réussite sociale et professionnelle	305	13%
C'est la seule langue de la recherche scientifique et du savoir	283	12%

Les pourcentages liés aux différentes représentations de la langue française révèlent que le sentiment de haine et de dégoût qui garde certains marocains de génération en génération brouille leur représentations liées au FLE et laisse régner seulement ce qui est vraiment péjoratif. Une telle situation créera chez un sérieux blocage pour apprendre cette langue étrangère.

Question n° 6 –

Selon votre propre expérience, les francophones sont - ils des gens sympathiques et ouverts ? Oui Non

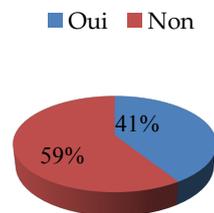
Réponse n° 6 –**Figure 11.** Comportements des francophones envers l'étranger

67% des apprenants trouvent que les francophones sont des gens ouverts qui aiment et aident les étrangers. Cette affirmation trouve sa légitimité dans les sérieuses relations qui entretiennent actuellement avec les étrangers dans le monde entier et dans tous les domaines. Tandis que seulement 33% trouvent qu'ils ne sont pas des gens aimables et ne cherchent qu'à s'enrichir au dépens des pays d'accueil.

Question n° 7 –

Apprendre le FLE à partir d'œuvres intégrales vous aide - t-il à travailler vos compétences culturelle et interculturelle pour pouvoir découvrir à la fois la langue et la culture françaises ?

Oui Non

Réponse n° 7 –**Figure 12.** Oeuvre intégrale et Compétence interculturelle

D'après les résultats obtenus, nous repérons que :

- 59% des apprenants voient que les œuvres intégrales au programme ne

portent aucun ajout sur le plan culturel ou interculturel. Ils ajoutent également qu'elles restent, pour la plupart d'entre eux, assez difficiles, voire inaccessibles au niveau linguistique.

- 41% pensent que le travail à partir des œuvres intégrales à tous les niveaux du cycle secondaire qualifiant les a énormément aidés à développer leurs compétences culturelle et interculturelle vu qu'ils ont pu, depuis leur première

inscription à ce cycle, entretenir de sérieuses relations avec les francophones.

Question n° 8 –

Quel programme favorise –t-il le plus l'acquisition des deux dimensions culturelle et interculturelle du FLE, le manuel ou l'oeuvre intégrale ? Pourquoi?

Réponse n°8 –

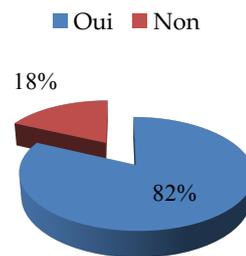


Figure 13. Le choix entre le manuel scolaire ou l'oeuvre littéraire

La majorité des apprenants (82%) affirment que le manuel scolaire est plus structuré et efficace qu'une oeuvre intégrale parce qu'il met à leur disposition une panoplie d'activités enrichissant la langue et la culture françaises. Par contre, une minorité (18%) exprime leur intérêt à l'oeuvre intégrale parce qu'elle leur permet de travailler avec une certaine liberté mais dans le cadre des indications générales avancées par l'enseignant de FLE au début de chaque apprentissage.

Question n° 9 –

En classe de FLE, quelles activités propose votre enseignant facilitant l'échange

avec l'autre? (Classez les propositions ci-dessous par ordre d'importance)

- Organiser des sorties à des espaces culturels.
- Lire et étudier des documents littéraire authentiques.
- Analyser les attitudes et les réactions des interlocuteurs durant les interactions interculturelles.
- Élaborer des exposés et des projets améliorant les deux compétences orale et écrite.
- S'entraîner à la communication orale par la mise en scène de ceratines conversations.

Réponse n° 9 –

Tableau 9. Activités facilitant les échanges interculturels

Activité	Nombre d'apprenants	Pourcentage
1. Organiser des sorties à des espaces culturels	378	17%
2. Lire et étudier des documents littéraires authentiques	241	11%
3. Analyser les attitudes et les réactions les interlocuteurs durant des interactions interculturelles	92	4%
4. Élaborer des exposés et des projets améliorant les deux compétences orale et écrite	901	39%
5. S'entraîner à la communication orale par la mise en scène de ceratines conversations	745	32%

Nous soulevons, à partir des résultats recueillis, que les deux activités les plus préférées des enquêtés sont Élaborer des

exposés et des projets améliorant les deux compétences orale et écrite et S'entraîner à la communication orale par la mise en scène de

ceratines conversations. Selon l'avis de leurs enseignants, ces deux réponses s'expliquent par la non-disponibilité des moyens didactiques nécessaires dans les établissements publics. Une telle situation pédagogique ne laisse pas beaucoup de choix à leurs ambitions et à leur créativité.

Question n° 10 –

Quel(s) outil(s) didactique(s) utilisez-vous pour accomplir de telles activités?

Réponse n° 10 –

D'après les différentes réponses collectées, nous repérons presque la même liste des outils didactiques, qui, selon eux, peuvent varier selon la nature de l'activité enseignée et le degré de leur utilité:

1. Dictionnaires monolingues ou bilingues.
2. Photocopies de documents littéraires authentiques.
3. Listes de mots à caractère interculturelle.
4. Extraits de texte et de bande dessinée traduits en la langue maternelle des apprenants.

Question n° 11 –

En classe de FLE, quel(s) obstacle(s) vous empêche(nt) d'entrer en relation avec les autres? (Classez les propositions ci-dessous par ordre d'importance)

- L'arabisation des autres matières scientifiques et techniques.
- Le travail à partir d'œuvres intégrales.
- Le volume horaire assez limité consacré à l'apprentissage du FLE.
- L'incompétence des enseignants de FLE.
- L'inefficacité du système d'évaluation adopté.

Réponse n° 11 -

Le classement des obstacles qui revient en force dans la majorité des réponses se définit de la manière suivante :

1. L'arabisation des autres matières scientifiques et techniques.
2. Le volume horaire assez limité consacré à l'apprentissage du FLE.
3. Le travail à partir d'œuvres intégrales.
4. L'inefficacité du système d'évaluation adopté.

5. L'incompétence de certains enseignants de FLE.

Les enquêtés justifient leur choix par :

- Les va-et-vient entre deux contextes d'apprentissage, l'un arabophone et l'autre francophone, les laissent perturbés.
- Leur préférence de travailler, à ce cycle, avec le manuel scolaire, comme c'était le cas dans les cycles primaire et secondaire collégial, parce qu'ils le trouvent bien organisé et plus efficace.

Question n°12 -

À part le français, quelle(s) est / sont la / les langue(s) étrangère(s) que vous aimez apprendre ? Pourquoi ?

Réponse n° 12 -

À cette question, nous avons trouvé une certaine unanimité entre les apprenants qui n'ont pas hésité un instant pour opter pour l'anglais. D'après eux, l'anglais est actuellement considérée comme la première langue étrangère devant de peu le FLE, parce qu'elle leur permet, d'abord, une réussite sûre au niveau social et professionnel, et leur permet aussi de s'ouvrir facilement sur l'autre pour découvrir sa culture.

4. CONCLUSION

Au terme de cette étude, nous avons pu recueillir les remarques suivantes:

- *L'enseignement de la langue étrangère et de sa culture*: un grand nombre d'enseignants s'accordent sur la relation indéniablement complémentaire qui existe entre l'enseignement d'une langue étrangère et sa culture. Cette relation complémentaire oblige chaque enseignant, lorsqu'il cherche à définir les compétences et les objectifs linguistiques et communicatifs, doit orienter ses projets pédagogiques à ne pas oublier la dimension interculturelle transmise par cette langue étrangère enseignée.
- *L'interculturel et le support didactique*: le support didactique réservé à l'E / A du FLE à n'importe quel cycle du système éducatif au Maroc doit être choisi en fonction de sa pertinence pédagogique et

ses visées linguistiques, littéraires ou culturelles. En ce sens, presque la majorité des enseignants - enquêtés voient que le choix des œuvres intégrales comme support didactique au cycle secondaire qualifiant n'est pas pertinent et ne cherche qu'à développer des compétences d'ordre linguistique des lycéens. Ce choix de travailler à partir d'œuvres marginalise, donc, l'acquisition de certain nombre de compétences communicatives et culturelles que les apprenants pourront adopter dans différents contextes plurilingues et pluriculturels.

- *L'interculturel et la formation des enseignants* : la majorité des enseignants – interrogés sont d'accord sur l'importance d'une vraie formation professionnelle qui met à leur disposition, à part ce qui est linguistique et littéraire, des connaissances dans différentes disciplines annexes de la linguistique et dans d'autres disciplines issues des sciences humaines et socio - culturelles. Cette formation professionnelle, contrairement à tout ce qui est appliqué actuellement dans les CRMEF et les ENS, doit prendre en considération toutes les approches adoptées dans le domaine de la didactique des langues étrangères, à l'exemple de l'approche interculturelle. L'intégration de telles approches interculturelles dans l'enseignement du FLE selon les mêmes enseignants, devient indispensable, non seulement pour inculquer des compétences linguistiques dont les apprenants auront vraiment besoin pour maîtriser une langue étrangère, mais elle sert aussi à renforcer les échanges interculturels entre les membres de deux cultures dont l'enjeu sera uniquement l'acceptation de l'autre dans sa différence.
- *L'interculturel et le contexte plurilingue et pluriculturel*: presque la majorité des apprenants - enquêtés sont conscients que l'apprentissage d'une langue étrangère doit porter sur les caractéristiques à la fois linguistiques et culturelles de cette langue étrangère et de la ou les langue(s) maternelle(s) qui la côtoie(nt). Dans un tel contexte plurilingue et pluriculturel, ils

sont invités à travailler à partir de la perception de soi et de l'autre pour pouvoir dégager les aspects de ressemblance et de divergence entre leur(s) langue(s) maternelle(s) et celle de l'autre.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à M. le Président de l'Université Moulay Ismaïl – Meknès (Maroc) Hassan SAHBI pour l'aide financière et l'appui moral considérables qu'il m'a proposés pour l'élaboration de cette étude.

Je tiens à témoigner de la gratitude et de la reconnaissance à l'égard des directeurs ainsi qu'aux enseignants de français des lycées pour leur accueil chaleureux durant mes visites et leur effort précieux, qui m'ont aidés à mener à bien mon enquête et garantir, par conséquent, la scientificité et la fiabilité des résultats obtenus.

RÉFÉRENCES

- Clanet, C. (1990). *Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse, France : Presses Universitaires du Mirail.
- Clanet, C. (1996). *Recherche(s) et formation des enseignants. Actes du colloque*. In Les cahiers du CeRF, n°4, 2 T., 1070 p. Toulouse : IUFM.
- Defays, J-M et Detour, S. (2003). *Le français langue étrangère et seconde – Enseignement et apprentissage*. Belgique: Pierre Mardaga éditeur.
- Denis, M. (2000). *Former les élèves à l'interculturel in Dialogues et cultures (44), 62*. [http. / www.francparler.org/dossiers/interculturel_former.htm](http://www.francparler.org/dossiers/interculturel_former.htm).
- Ghalem, H. (2013). *La dimension interculturelle dans l'enseignement / apprentissage du FLE : Cas des apprenants de 1^{ère} année secondaire* (Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master). Université Mohamed Khider Biskra.

Ministère de l'Éducation Nationale. (2007). *Orientations pédagogiques générales pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant*. Royaume du Maroc.

Windmüller, F. (2011). *Français langue étrangère (FLE): l'approche culturelle et interculturelle*. Belin: Berlin Editions.